

**ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY A  
L'OCCASION DU 8EME CONGRES  
INTERNATIONAL DE COBATY  
(LILLE, LE 1ER OCTOBRE 1993)**

Monsieur Jean SIAU, Président National  
de COBATY,

Monsieur Jimmy CHENAL, Président  
Régional,

Mesdames,

Messieurs,

Chers Amis,

C'est avec un grand plaisir que je  
vous accueille dans cet Hôtel de  
Ville à l'occasion du 8ème Congrès  
International de Cobaty.

Vous êtes des bâtisseurs, des  
professionnels de l'environnement et de  
la construction : je mesure donc tout  
l'intérêt que vous avez à tenir votre  
réunion annuelle à Lille, car vous êtes ici  
au coeur d'une métropole qui connaît  
depuis quelques années -il n'est pas

exagéré de le dire- une véritable révolution urbaine.

Lille illustre parfaitement tous les sujets d'étude qui sont à l'ordre du jour de votre Congrès et en particulier son thème principal : "Aujourd'hui Bâtir en Europe".

Je suis sûr que votre regard d'experts a dû immédiatement le remarquer : par l'ampleur et la multiplicité de ses chantiers, notre ville est particulièrement concernée par votre profession.

Et cela ne peut que vous réjouir, quand on sait que le bâtiment, en France, enregistre en 93 une récession de 4 %, ce qui hélas, comme l'estime la Fédération Nationale du Bâtiment, entraîne la perte de 55.000 emplois.

Dans une ambiance économique plutôt morose, qui touche durablement le secteur de l'immobilier, rares sont les villes qui peuvent, en effet afficher notre

dynamisme. A tel point que la presse nationale n'hésite pas à évoquer "l'exception lilloise".

Il est vrai que la Métropole Lilloise résiste plutôt bien. Je le dis avec d'autant plus de satisfaction que notre région, a été littéralement foudroyée par la conjonction entre l'effondrement de son industrie traditionnelle, et la crise internationale.

Elle aurait pu en mourir ou se satisfaire d'une lente reconversion. Elle aurait pu perdre son identité, et s'abandonner au sort d'une indéfinissable banlieue entre Paris, Londres et Bruxelles... Mais vous connaissez la fierté des gens du Nord, et l'attachement à leur identité. Vous connaissez aussi leur courage et leur histoire, dont l'une des épopées nous est rappelé, ces jours-ci, par le film "Germinal".

Il fallait donc prendre les devants. C'est pourquoi, saisissant l'opportunité de l'ouverture du Grand Marché Européen,

celle de la réalisation du lien fixe Transmanche, et celle du croisement à Lille du T.G.V. Nord-Européen, nous avons accéléré notre mutation avec l'objectif de remplacer les emplois industriels défaillants, par les emplois de services qui nous faisaient défaut.

Songez que si nous avons perdu dans la région, 230.000 emplois dans le secondaire en quinze ans, nous sommes parvenus à les remplacer par 210.000 emplois du tertiaire, ces dix dernières années !

Un gros problème pourtant : ce n'est pas forcément là où disparaissent les usines que se construisent les bureaux. Car les emplois d'un nouveau type nécessitent une formation et une pratique qui imposent une proximité avec les universités et les centres de recherche et d'information.

C'est pourquoi aujourd'hui, c'est la métropole qui concentre le plus les activités nouvelles, et c'est la Ville de

Lille qui apparaît comme la véritable locomotive de la modernisation.

C'est aussi pourquoi vous découvrez un peu partout des grues, des échafaudages et des chantiers qui sont pour vous les indices de l'activité économique et du développement.

La métropole lilloise donne donc l'image la plus avancée de cette transformation.

Partout où cela est possible, et dans le souci d'un équilibre qui est à la base même de la politique menée par la Communauté Urbaine, elle accueille les entreprises et les bureaux, le plus souvent dans des Z.A.C. qui se sont multipliées. Il en existe 19, rien que sur le territoire métropolitain !

C'est, par exemple, l'Eurotéléport à Roubaix : un outil d'avant garde pour les télécommunications. En plein coeur de la ville, un centre de 80.000 m<sup>2</sup> s'est développé. Avec lui tout un nouveau

programme immobilier a pu être lancé.

C'est le Centre International des Transports de Roncq. Il offre sur une zone de 50 hectares, des activités spécifiques du secteur des transports et de la logistique.

La création de ce C.I.T. a lui aussi engendré d'heureuses retombées puisque la société américaine de matériels micro-informatique IMGRAM, et I.T.T., ont choisi ce site pour y installer leur centre logistique européen.

Je n'oublie pas la technopole de Villeneuve-d'Ascq spécialisée dans les activités de haute technologie, ni la modernisation de l'Aéroport International de Lesquin, où se construira une nouvelle aérogare ainsi qu'une nouvelle gare de fret qui doublera les capacités du trafic marchandise.

A Lille, nous sommes en train d'installer la puissante turbine tertiaire : "EURALILLE", à proximité de laquelle se

construit un nouveau Palais des Congrès, de Musique et des Expositions : Lille-Grand Palais.

Nous devons profiter du véritable fleuve de voyageurs attendu avec le croisement des T.G.V. dans notre ville. Ils sont plus de 9 millions actuellement à passer par Lille, ce qui est déjà impressionnant. Mais ils seront 30 millions à brève échéance, selon les prévisions de la S.N.C.F.

On dit qu'EURALILLE avec ses 225.000 m<sup>2</sup> de surfaces construites, est actuellement le plus grand chantier d'aménagement urbain en Europe.

Dans sa phase de commercialisation, qui est commencée, EURALILLE peut valoriser sa situation géographique privilégiée par une offre de produits immobiliers et de services haut de gamme. J'ajoute un réseau de communication exceptionnel, et je citerai en particulier le Métro VAL, dont la ligne n° 2 vers Roubaix-Tourcoing est en cours

de construction, ce qui n'est pas non plus sans incidence sur l'activité du bâtiment et des travaux publics. (7 milliards de francs environ, y compris la modernisation du tramway).

Avec ses grands projets tertiaires, accompagnés d'une multitude de réalisations parallèles et d'une amélioration du cadre de vie, vous comprenez pourquoi la métropole a globalement bien résisté à la crise immobilière.

Pour vous donner une indication significative, je vous dirai que 92.543 m<sup>2</sup> de bureaux ont été placés au cours de l'année 1992 dont plus de la moitié (50.923 m<sup>2</sup>) sont des bureaux neufs.

Pour le logement, les chiffres sont également rassurants puisque le volume d'activité se maintient. Au 1er août 1993 nous avons pu recenser la construction de 2.353 logements, c'est-à-dire autant que l'année précédente, et largement plus que ce que nous connaissions



jusqu'en 1991 ! Il faut rapprocher ces données de la tendance nationale. En 1993, en France, le rythme de construction n'a jamais été aussi médiocre.

Lille connaît donc une situation préservée, ce qui lui donne la responsabilité particulière d'être le véritable moteur de l'évolution régionale. C'est en se fondant sur la solidité de sa capitale que la Métropole, et le Nord-Pas-de-Calais peuvent espérer retrouver leur élan.

Vous l'avez compris, nous avons donc l'ambition de devenir une grande métropole européenne. Vous pouvez constater que nous nous sommes donnés les moyens de nos ambitions.

Nous avons des projets, des idées, de l'audace et c'est ainsi que nous construisons l'avenir du Nord.

Mais je n'oublie pas que si le scénario est écrit par nous, hommes

politiques, avec des entrepreneurs ou des investisseurs, c'est vous, qui en êtes les constructeurs au premier sens du terme.

C'est la raison pour laquelle j'ai grand plaisir à rendre hommage à votre profession si étroitement associée à l'oeuvre de bâtisseur qui caractérise l'action des élus des collectivités locales.